

STÉPHANE GARNIER

Chats casse-couilles

 Opportunéditions



« Certaines personnes disent que l'homme est l'animal
le plus dangereux de la planète. De toute évidence,
ces personnes n'ont jamais rencontré un chat en colère. »

Lillian Johnson



AVANT-PROPOS

Au premier miaulement

Ces dernières années, à travers plusieurs ouvrages, je me suis attaché à décrypter les comportements du chat, à me mettre à sa place, dans son œil, à étudier sa manière de vivre et à en extrapoler un fonctionnement dont nous, humains, pouvons tirer parti pour notre bien-être.

Beaucoup de qualités et de capacités extraordinaires ont alors émergé. Mais il faut bien l'avouer, la propension du chat à nous mettre des bâtons dans les pattes à tout moment n'a rien à envier aux dix plaies d'Égypte.

Si nous avons tout à apprendre de sa capacité à atteindre le bonheur, nous avons tout à subir dans sa manière d'interagir avec nous, pauvres humains, esclaves de son bon vouloir irascible auquel nous devons nous soumettre.

Il fallait rééquilibrer la balance et dénoncer enfin l'enfer qu'un chat peut nous faire vivre au quotidien.

Lorsque je me suis lancé dans cet ouvrage, j'ai voulu laisser de côté le clavier et revenir au stylo et à la feuille blanche.

Ce fut ma première erreur, un échec sanglant, dans tous les sens du terme. Comme si mon chaton, Tyson, sentait que j'allais pointer du doigt les pires travers de sa Confrérie féline.

Allez écrire avec un chaton allongé sur le bureau qui pense que vous jouez avec lui chaque fois qu'il voit le capuchon du stylo s'agiter et qui se jette dessus à pleines dents pointues et toutes griffes plantées dans votre main pour le bloquer.

Après quelques griffures et son acharnement à m'empêcher d'écrire, j'ai abdiqué devant le dieu chat.

Même si ce n'était encore qu'un chaton, je redécouvrais avec lui sa capacité de nuisance au

quotidien et sa propension à la « casse-couillitude » de chaque instant.

Ce premier événement n'a fait que renforcer ma volonté de puiser dans de nombreuses expériences de vie avec les chats, afin de mettre en lumière sa face cachée : un emmerdeur en CDI dans notre vie.

Les situations que nous allons vivre ensemble, et que vous avez déjà traversées parfois, ne sont qu'une goutte d'eau dans leur propension à produire des lois de l'emmerdement maximum !

On les adore, c'est certain, mais par moments il faut avouer...

Alors que je délaisse le stylo pour reprendre le clavier – afin de lâchement négocier ma tranquillité –, Tyson m'observe d'un œil suspect. Il sait ce que je vais dénoncer, il le sent. Et, alors que mes doigts se mettent à pianoter sur le clavier pour rédiger cet avant-propos... vous l'avez deviné, il se fige, s'approche et se met à donner des coups de patte sur mes doigts, puis sur le clavierzznmpansb !

« Tout n'est pas jeu, Tyson ! » (Comme s'il allait comprendre...)

Si, justement. Tout est jeu pour lui, surtout chaton. Mais en réalité, dans ce jeu, instinctivement, c'est

son pouvoir qu'il installe, sa domination à venir sur moi, quand, entre séduction et câlins, il distillera nombre d'entraves et pièges afin que je comprenne qui est déjà – et sera définitivement – le patron dans cette maison !

« J'accuse ! » aurait pu être le titre de cet ouvrage.

Lever le voile sur un pan de vérité de nos boules d'amour, ça soulage, quand notre tendance à toujours leur trouver une excuse et ne jamais les accuser d'être des emmerdeurs patentés nous fait parfois enrager.

Mieux vaut en rire, mais pour une fois, dressons ensemble un véritable cahier de doléances auprès de nos chats qui régissent nos vies à chaque instant.

Avec eux, c'est un mariage, pour le meilleur et pour le pire !

Et pour le pire, croyez-moi, vous allez vous reconnaître dans ce livre !

En résumé :

« Les chats, c'est vraiment des branleurs. »

Les Nuls





NOTE DE L'AUTEUR

L'effet grelot



« Le véritable gentleman est celui
qui appelle toujours un chat un chat.
Même lorsqu'il trébuche dessus et qu'il tombe. »

Marcel Achard

Il aurait été aisé de débiter cet ouvrage par une petite anecdote que chacun connaît : la difficulté à pouvoir accéder à la cuisine quand votre chat a faim et qu'il ne cesse de faire des « s » entre vos jambes.

Vous manquez de tomber à chaque pas ; c'est un rituel quotidien auquel vous vous êtes habitué,

une emprise à laquelle vous ne prêtez même plus attention.

« Avance ! Allez ! », vous soufflez, lui se frotte, se tortille et se permet même parfois un petit coup de dent dans le mollet si vous n'avancez pas assez vite.

Un classique, chacun s'y reconnaît, chacun s'y trouve chaque jour soumis, et l'idée de lui mettre un coup de pied au derrière ne vous traverse même pas l'esprit.

L'avancée chaotique dans l'appartement tel un prisonnier avec un boulet au pied est devenue votre normalité. Dont acte.

Après de nombreuses embardées, vous atteignez enfin la cuisine pour vous faire couler un café. Enfin pour tenter... Car Belzébuth est là. Il saute sur le plan de travail et à présent c'est à vos bras qu'il se frotte.

Impossible de faire votre café ou de vous servir un verre de jus de fruits sans risquer de tout renverser.

« Pousse-toi ! »

Vous avez beau pester, l'évidence revient chaque matin : le servir en premier pour avoir la paix. Vous abdiquez et vous passez après !

L'EFFET GRELOT

Ainsi débute chaque journée pour les amoureux des chats : lui d'abord, vous ensuite. Vous n'y prêtez plus attention.

Cette petite entrée en matière faite, c'est en réalité sur le sens premier du titre de ce livre que je voudrais revenir : *Chats casse-couilles*.

Le sens premier, quand, mon ami Gé, après ses mésaventures habituelles du petit-déjeuner, décide d'aller prendre sa douche.

Il avait adopté la sœur de notre chaton Tyson, qu'il avait baptisée de manière prémonitoire « CC », pour Casse-Couilles.

Anecdote véridique, je vous assure, pour arriver au titre de cette note introductive : l'effet grelot.

Comme tout chaton, la salle de bains fait partie de ses lieux de prédilection, entre l'eau qui gicle, le tapis de bain à mettre en boule, les robinets qui coulent pour jouer, le lavabo pour se lover : c'est l'endroit privilégié où votre chat vous accompagne pour s'amuser.

Alors que mon ami se douchait, CC entreprit comme à son habitude de vider la boîte de cotons-tiges, et de son déhanchement pataud, finit par faire tomber l'ensemble des flacons disposés sur la coiffeuse.

Jusque-là, rien de plus normal, vous avez certainement vécu ce genre de désagrément. Le but du chat étant à ce moment-là de vous occuper les doigts alors que vous êtes déjà en retard.

Ouverture de la porte de douche, Gé saisit sa serviette pour se sécher en grommelant sur les dégâts engendrés par CC.

Nu comme un ver, du haut de son mètre quatre-vingt-dix, il se met à se sécher et se frotter la tête.

Les lois de la physique étant ainsi faites, le léger déhanchement engendré par ses mouvements avec la serviette, entraîna un mouvement de balancier de ses testicules.

Hypnotisée, CC regardait les grelots aller et venir...

Et ce qui devait arriver...

D'un bond, elle sauta sur les parties pendantes et s'accrocha toutes griffes sorties à ses castagnettes!

Choc, stupeur et douleur!

Il cria et elle s'enfuit à toute allure!

Voilà ce qu'on appelle au sens propre un chat casse-couilles!

L'EFFET GRELOT

Lorsqu'il me raconta sa mésaventure, j'ai juste imaginé la douleur... J'ai pris mon carnet et j'ai griffonné.

Note pour plus tard : ne jamais laisser le chat dans la salle de bains quand vous allez vous doucher !

Il y avait dans cette anecdote matière à écrire cet ouvrage ! Ne restait plus qu'à creuser dans mes souvenirs !

FLORILÈGE !

Le chat et ses techniques de sabotage au quotidien





Le sprint post-litière

« Les chats ont été mis dans le monde pour
réfuter le dogme que toutes les choses
ont été créées pour servir l'homme. »

Paul Gray

Entretien d'une litière, la nettoyer régulièrement, la remplir, la vider et réapprovisionner les sacs de gravier qui pèsent une tonne est déjà en soi une tannée quotidienne.

Sans parler du prix, de l'efficacité approximative de ces litières, ni des odeurs qui flottent dans l'appartement, pour vous rappeler cette besogne à laquelle vous devez vous soumettre chaque soir en rentrant de votre travail, avant de pouvoir vous poser un instant.

La litière est donc une plaie.

La litière d'appartement est une obligation.

La litière de maison, quant à elle, est une option.

Malgré tout, même si « bichon » peut très bien faire ses besoins dehors, par faiblesse, vous lui installez quand même une litière dans la cuisine afin qu'il n'attrape pas froid l'hiver...

Cette soumission volontaire, dans ce cas-là, est tout ce qu'il y a de plus discutable, j'en conviens, mais quand vous avez contre vous le chat et la personne qui partage votre vie, vous faites comme moi, vous cédez, et vous installez la litière sous l'escalier.

Première conséquence, la litière qui ne devait être installée que pour l'hiver reste toute l'année. Et, ce qui devient très agaçant, surtout en plein été, c'est de voir le chat rentrer de son tour de garde dans le jardin, afin de venir faire ses besoins dans sa caisse en passant nonchalamment sous votre nez.

Oui, à ce moment-là, il se fout de vous ouvertement.